



L'ASSESSORAT DE L'ÉDUCATION ET DE LA CULTURE
DE LA RÉGION AUTONOME VALLÉE D'AOSTE
PRÉSENTE



LE QUÉBEC ET LES QUÉBÉCOIS



DES VISAGES et DES MOTS

UN FILM DE DANIELE GIOMETTO



DES **VISAGES** et DES **MOTS**

LE QUÉBEC ET LES QUÉBÉCOIS

Situé au nord-est de l'Amérique du Nord, entre l'Ontario et les provinces de l'Atlantique, le Québec, colonie française pendant plus de deux siècles (de 1534 à 1763), se distingue par le fait d'être la plus grande des provinces canadiennes.

« Québec : c'est le cœur du pays ; Québec, fier fief de la francophonie. Québec, capitale septentrionale, bijou boréal des trois Amériques... ».

Par ces mots – que nous avons recueillis lors des interviews pour la réalisation de ce DVD – le groupe rap Loco Locass exprime parfaitement, à travers la chanson, l'attachement du peuple québécois à sa langue, le français, et son désir d'indépendance du reste du Canada.

La visite au Québec du président français, le général De Gaulle, le 24 juillet 1967, a été très importante pour les Québécois, car cet événement a favorisé la prise de conscience par les Canadiens français de la nécessité de revendiquer la dignité de leur propre langue, ainsi que le maintien de leur identité et leur désir d'indépendance. *« Donc, comme un Français qui est dans un poste de pouvoir dit que peut-être notre projet a une certaine validité, nous-mêmes, on commence à le croire ».*

De Gaulle incite le peuple québécois à prendre *« en main ses destinées »*. *« Parce que s'il y a au monde, une ville exemplaire par ses réussites modernes, c'est la vôtre ! Je dis " c'est la vôtre " et je me permets d'ajouter " c'est la nôtre ! ". Vive Montréal, vive le Québec ! Vive le Québec libre ! »*. Quelle a été l'importance de cette phrase ?

« On peut dire qu'elle a internationalisé la cause du Québec ». *« On était libres, notre destin nous*





appartenait... Alors "Vive le Québec libre !", c'était dire : "Votre destin vous appartient, à vous entièrement" ». « Il suffit d'un mot pour créer une révolution. C'est le mot libre qui a tout changé ».



Et, lors de nos interviews, les souvenirs de ce moment-là remontent – ineffaçables – chez ceux qui étaient présents : « *Et j'entends Monsieur Drapeau, qui dit à De Gaulle : "Mais vous savez, mon général, vive le Québec libre est un slogan qui est employé par mes ennemis, par exemple !" ».*

De Gaulle répondit : « *Mais on s'en fout, monsieur le maire, on s'en fout !* ». Et encore : « *On était complètement enthousiastes mais en tant que caméraman, je n'ai pas pu manifester mon enthousiasme. Mais après, c'est sûr qu'on a célébré ces mots-là !* ».



Depuis toujours, le désir d'indépendance anime la vie politique du Québec ; cette aspiration s'est manifestée à plusieurs reprises, tantôt par la requête de la complète indépendance du reste de la Confédération, tantôt par le renforcement de l'autonomie de la province.



Il y a, d'un côté, les fédéralistes, qui souhaitent le maintien de la fédération, tandis que les souverainistes préconisent l'indépendance constitutionnelle de l'état québécois et revendiquent sa souveraineté. Dans cette optique, différents projets de réforme – dont les référendums de 1980 et de 1995 – ont été proposés, mais ils n'ont pas eu le succès souhaité.



Lors du dernier référendum, dont on doit signaler le caractère tout à fait exceptionnel, en raison de la participation électorale, puisque 93,5% des électeurs ont voté, l'écart entre le « oui »

et le « non » à l'indépendance a été seulement de 54 320 voix, situation qui donne de l'espoir à une bonne partie du peuple québécois pour le futur. *« Si on était à 50 000 voix d'y parvenir en 1995, ce qui nous reste à faire ne sera pas une promenade en plein air... Il faudra rester absolument intraitables lorsque les ennemis de la souveraineté veulent faire, de ce projet noble, un projet démagogique, détourné de son sens premier, qui est le désir de liberté de tout un peuple ! »*. La déception de ceux qui ont cru dans le projet de souveraineté est très marquée.

« Il y a eu, vers la fin du référendum, au Canada anglais, il y a eu une peur que le Québec gagne ».

Le référendum de 1995 aurait donc pu être une victoire, mais l'enthousiasme a été assombri par le décompte final.

Beaucoup considèrent que ce référendum a été « volé » par les fédéralistes, qui ont utilisé des moyens détournés pour obtenir plus de voix pour le « non ».

« Il y a eu des subterfuges et des distorsions légales... On s'est fait voler le référendum, on s'est fait voler la souveraineté du Québec ». *« Oui, on a soupçonné qu'il y a eu des magouilles, à une échelle quand même importante... »*.

Actuellement, au Québec, sur une population d'environ 8 millions d'habitants, le français – unique langue officielle depuis 1977 – est la langue maternelle de près de 80% de la population *« dans un continent nord-américain qui est complètement anglophone à part "l'enclave québécoise" »*.



La « Charte de la langue française » – communément appelée la loi 101 –, adoptée par l'Assemblée nationale en 1977 est une loi qui confirme les droits linguistiques de tous les citoyens du Québec et assure la protection et la promotion du français.

La Charte de la langue française garantit l'usage du français au Québec, à tous les niveaux de la société, des services publics aux entreprises.

Ainsi, les immigrants sont-ils invités à inscrire leurs enfants dans les écoles françaises. *« Ce qui veut dire, dans notre cas, réussir vraiment l'intégration de tous les nouveaux Québécois ».*

« La loi 101, c'est une législation linguistique...

Avant cette loi 101, qui a été un virage historique majeur, 90% des immigrants que nous accueillions au Québec choisissaient l'école anglaise alors que notre minorité anglophone, dont les droits sont respectés de façon intégrale, fait 8% de la population... C'était absurde et il est surprenant que le Québec ait toléré ça si longtemps ! ».

Toutefois malgré les progrès, la concentration des immigrants dans la région métropolitaine de Montréal et la très grande attraction de l'anglais exercent des pressions considérables sur la langue française et entretiennent un vif sentiment d'insécurité chez les Québécois francophones. *« C'est l'anglais qui est plus payant comme langue de travail pour les émigrants.*

C'est l'anglais qui assimile encore aujourd'hui davantage de nouveaux locuteurs que le français et ça explique pourquoi, aux deux derniers recensements, le poids de la population francophone au Québec a chuté d'une façon jamais vue dans l'his-



toire des recensements canadiens ».

La Cour suprême du Canada, à plusieurs reprises, a jugé inconstitutionnelle la loi 101 et y a apporté des modifications *« essayant de miner l'identité québécoise, d'une façon ou de l'autre »*. La Cour suprême du Canada a été souvent décrite comme une tour de Pise : *« elle penche toujours du même côté. Et la Cour suprême, c'est la même chose : elle penche toujours du côté des anglophones, toujours du côté de l'Ouest »*.

Et le besoin d'indépendance revient encore : *« Mais c'est notre situation : tant que le Québec ne sera pas indépendant, la Cour suprême pourra manipuler nos lois »*.

Et pour le futur ? Que souhaitent les Québécois jeunes et moins jeunes, qui ont à cœur la cause du Québec ? Québec indépendant : *« Ça serait évidemment qu'on ait une nation à nous. Que je puisse regarder une carte du monde ou un globe terrestre et puis qu'il y ait une délimitation : qu'il soit marqué Québec avec une capitale, qui soit marquée la ville de Québec »*.

Équilibre linguistique : *« Il faudrait que dans 15 ans, le Québec ait réussi à rétablir un équilibre linguistique qui fasse qu'on ne se sente plus menacés et qu'on retrouve à nouveau cette espèce de paix linguistique, qui fait que chacun peut bien parler trois ou quatre langues : tant mieux ! »*.

Le Québec aux Nations-Unies : *« Le Québec aux Nations-Unies, serait un excellent allié des petites nations progressistes, des nations d'Afrique, pour faire contrepoids aux grandes nations »*.





Région Autonome
Vallée d'Aoste
Regione Autonoma
Valle d'Aosta

Assessorat de l'Éducation
et de la Culture
Assessorato Istruzione
e Cultura

**Assessorat de l'éducation
et de la culture
de la Région autonome
Vallée d'Aoste**

Assesseur à l'éducation et à la culture

Laurent Viérin

*L'Assessorat de l'éducation
et de la culture de la Région autonome
Vallée d'Aoste remercie tous ceux qui,
à différents titres, ont collaboré
pour que ce projet se réalise.*

**Dirigeant du Bureau régional
ethnologie et linguistique**

Saverio Favre

Groupe de travail

Personnel du Bureau de la civilisation,
des langues et des peuples minoritaires

Conception et réalisation du film

Daniele Giometto

Projet graphique

Thomas Linty,

Metrò Studio Associato

Révision des textes en français

Office de promotion de la langue française
de la Région autonome Vallée d'Aoste

Révision du contenu des textes

Alexis Bétemps, ethnologue

Saverio Favre, dirigeant du Bureau régional
ethnologie et linguistique

Gérald Paquin, expert de la question
linguistique du Québec

Reproduction et impression

Ensemble s.r.l. - Sarre (AO)